



ISSN 0718-0675

ISSN en ligne 2260-6017

## Les barrages et leurs promoteurs. Pour un discours de la technique dans la controverse d'HidroAysén<sup>1</sup>

**Claudio Broitman**

Universidad de Santiago de Chile, Chili

claudio.broitman@gmail.com

**René Jara**

Universidad de Santiago de Chile, Chili

rene.jara@usach.cl

Reçu le 03-07-2016 / Évalué le 01-09-2016 et le 31-03-2017 / Accepté le 11-04-2017

### Résumé

L'article propose une analyse concernant la construction médiatique d'un conflit socio-environnemental dans la Patagonie chilienne (projet HidroAysén). La médiatisation du consensus technique, économique et politique autour du projet est l'objet de notre démarche. On analyse, à la lumière d'une approche discursive (Foucault, 1969 ; Maingueneau, 2011), les stratégies mises en place dans un corpus de communication professionnelle et de presse. L'hybridation des arguments entre les promoteurs et les détracteurs est l'effet inattendu de ce phénomène.

**Mots-clés :** HidroAysén, médiatisation, formation discursive, hybridation

### Las represas y sus promotores. Por un discurso de la técnica en la controversia de HidroAysén

### Resumen

El artículo propone un análisis sobre la construcción mediática de un conflicto socio-ambiental en la Patagonia chilena (proyecto HidroAysén). La mediatización del consenso técnico, económico y político es nuestro objeto de interés principal. A partir del concepto de formación discursiva (Foucault, 1969 ; Maingueneau, 2011), se describen algunas estrategias implementadas en el ámbito de la prensa y la comunicación. El efecto no esperado de este fenómeno es la hibridación de los argumentos entre detractores y promotores del proyecto.

**Palabras clave:** HidroAysén, mediatización, formación discursiva, hibridación

### The dams and its promoters. For a technique discourse on HidroAysén's controversy

### Abstract

This article analyses the media construction on a socio-environmental conflict in Chilean Patagonia (HidroAysén project). Our main goal is the mediatization of the

technical, economic and political consensus regarding the project. We analyze, in light of a discursive approach (Foucault, 1969; Mangueneau, 2011), the strategies spread on a professional communication and a press corpus. The argument's hybridization between promoters and opponents are the non-willing effect of this phenomenon.

**Keywords:** HidroAysén, mediatization, discursive formation, hybridization

## Introduction

On propose dans cet article une étude sur la mise en récit d'un conflit socio-environnemental : HidroAysén. Le Projet Hydroélectrique Aysén<sup>2</sup>, en Patagonie chilienne, proposait la construction de cinq barrages pour fournir de l'énergie à la région centrale du Chili. Parallèlement à la discussion du projet se constituèrent des regroupements civils contraires au projet qui se réunirent sous l'appellation du *Conseil de défense de la Patagonie*, atteignant un haut sommet de convocation, lors des grands rassemblements contre le projet dans tout le pays. L'opposition politique, technique et civile dévoila l'articulation entre les mécanismes techniques, politiques et les affaires de l'appareil juridique chilien. Dans ce cadre, l'opposition s'engagea dans un grand effort communicationnel, critiquant la politisation du processus technique d'évaluation environnemental d'HidroAysén, alertant sur ces éventuels impacts socio-environnementaux et dénonçant le monopole électrique potentiel que ce projet installerait<sup>3</sup>.

Le projet HidroAysén a été l'objet de certains travaux, notamment sur la question du modèle de développement. La mise en place des barrages comme fer de lance d'un discours hégémonique du territoire (Romero, 2014 : 171), l'impact d'un capitalisme extractiviste dans la gestion territoriale (Reyes et Rodriguez, 2016 : 3) ou le questionnement social concernant la confiance des institutions dans le cadre des projets à risque socio-environnemental (Vallejos et. al., 2016 : 146) sont quelques exemples. La vague de contestation au projet inspira aussi une étude questionnant les liens entre les convocations populaires et l'activisme sur les réseaux numériques (Halpern, Rosenberg et Arriagada, 2013 : 738).

Cependant, les aspects liés à la configuration d'une construction discursive reliant la presse quotidienne et les dispositifs publicitaires n'ont pas été encore l'objet d'une analyse approfondie, même si Matus (2011) réalisa une étude sur les *propagandes* des acteurs du conflit HidroAysén comme forme de gestion communicationnelle médiatique (Matus, 2011 : 119). Considérant que les études de controverses semblent observer la communication comme un aspect particulier (Le Marec et Babou, 2015 : 115), on propose un regard sur les enjeux qui sont plus chers à la

communication, comme la circulation discursive, leurs hybridations et les aspects médiatiques de la recherche. Afin d’appréhender ces dimensions du discours, notre proposition est de se situer sur le sillage de l’analyse du discours, comme intrication d’un texte et d’un lieu social (Maingueneau, 2005 : 67), et notamment à partir de la notion de *formation discursive* proposée par Foucault (1969 : 45) et revisitée par Maingueneau (2011 : 93).

Nos observations portent sur un corpus d’analyse mixte. Il est constitué d’un recueil de la presse apparu entre le 2 et le 31 mai 2011. Il rassemble des éditoriaux, rubriques d’opinion, lettres au directeur et articles parus dans les journaux *El Mercurio* et *La Tercera* (Cf. Tableau 1: Corpus de presse).

**Tableau 1 : Corpus de presse**

<p><b>Journal « El Mercurio »</b></p> <p>« Alianza crítica a Girardi por politizar discusión sobre proyecto HidroAysén », 7 mai 2011, p. C3.                  « La línea de transmisión que conectará Aysén con Santiago », 11 mai 2011, p. B8.                  « Desequilibrado debate sobre HidroAysén », 17 mai 2011, p. A3.</p>
<p><b>Journal « La Tercera »</b></p> <p>Chapochnick, M. 2011. « HidroAysén : gobierno se abre a cambios en sistema eléctrico ». 22 mai 2011, p. 8.                  Ferraro, L. et Pavez, M.J. 2011. « HidroAysén : gobierno alista plan de seguridad para votación clave ». 6 mai 2011, p. 2.                  Opazo, R. 2011. « HidroAysén ». 10 mai 2011, p. 34.                  Sutil, J. 2011. « HidroAysén ». 10 mai 2011, p. 34.                  Toro, i. et Chapochnick, M. 2011. « El gran remezón ». 22 mai 2011, p. R4.                  Wilson, J.M. 2011. « Concertación lanza ofensiva para indagar supuestas presiones en la zona ». 6 mai 2011, p.2.</p>
<p><b>Communication professionnelle « HidroAysén »</b></p> <p>« Boletín informativo regional nº 4 », mars 2010a, p. 2.                  « Campagne publicitaire ‘a favor de la corriente’ ». <i>El Mercurio</i>, 10 décembre 2010b, p. C5.                  « Campagne publicitaire ‘a favor del agua’ ». 2010c, Disponible en ligne <a href="https://www.youtube.com/watch?v=HhSqKZeF74g">https://www.youtube.com/watch?v=HhSqKZeF74g</a> [Consulté en ligne le 02 juillet 2016].                  « Boletín informativo regional nº 8 », avril 2011a, p. 5.                  « Boletín informativo regional nº 9 », novembre 2011b, p.1.</p>

L’introduction de ce corpus nous semble particulièrement intéressante puisque ces deux grands journaux représentent les voix des élites économique-politiques. Leurs lignes éditoriales ont soutenu le projet et les promoteurs se sont exprimés dans les espaces *ad-hoc*. Ainsi, l’analyse du discours technique nous permet d’étudier comment la médiatisation du conflit s’est positionnée au sein de ces journaux. Tout de même, la chronologie de ce corpus se justifie en raison de deux éléments : d’une part, le sommet informatif du conflit s’est produit lors de l’approbation de la construction des barrages le 10 mai 2011<sup>4</sup> et d’autre part, le discours présidentiel se réalisa 11 jours après cette approbation<sup>5</sup>. Le mois de mai, intégralement, constitue ainsi une unité d’analyse pertinente puisque ces deux événements regroupent, en

termes quantitatifs, la plupart des publications liées au conflit<sup>6</sup> (Broitman, 2017). En revanche, ces publications baissent dramatiquement à partir du mois de juin.

Par ailleurs, le corpus intègre aussi la communication professionnelle déployée par l'entreprise, se divisant en deux axes notamment : des brochures distribuées aux habitants entre juillet 2009 et décembre 2013 et une vaste campagne publicitaire intitulée *Le Chili avec énergie*<sup>7</sup>, diffusée à la télévision, dans la presse et supports web entre novembre 2010 et mai 2011.

Le plan de l'article est le suivant. Premièrement, on décrit notre méthodologie pour l'analyse du discours, engageant la notion de formation discursive, essentielle à notre démarche. Dans un second temps, on parcourt notre recueil de presse en trois moments, visant à reconstituer les instants plus significatifs du débat et leurs traitements médiatiques. Vers la fin, les conclusions apportent quelques lumières sur la circulation des arguments et leurs porosités.

## 1. La formation discursive : un cadre d'analyse

L'idée de formation discursive (Foucault, 1969) implique un système défini par une régularité que l'auteur établit sur ces variables : objets, figures énonciatives et choix thématiques. *En analysant les discours eux-mêmes, on voit se desserrer l'étreinte apparemment si forte des mots et des choses, et se dégager un ensemble de règles propres à la pratique discursive* (Foucault, 1969 : 66). Cependant, cette notion de formation discursive implique la difficulté que l'ordre du discours est construit tant par des régularités que des dispersions (Foucault, 1969 : 52-53). Pour dépasser cette entrave, Maingueneau (2011) propose de travailler avec une diversité d'unités dans la formation discursive. Dans cette nouvelle interprétation, les unités non-topiques *qui ne se conforment pas aux découpages préétablis par l'activité verbale* (Maingueneau, 2011 : 92) peuvent aussi construire les formations discursives. Elles *regroupent des énoncés profondément inscrits dans l'histoire* et elles mêlent aussi des corpus d'archives (Maingueneau, 2011 : 93).

On cherche ainsi à caractériser un discours de la technique qui s'exprime tant dans la presse que dans la publicité de l'entreprise. Ce discours considère les barrages hydroélectriques comme une prouesse et comme un symbole du développement. Le développement serait ainsi une condition *sine qua non* pour atteindre le progrès, et *in fine*, surpasser la pauvreté. Tout de même, le discours de la technique mobilise aussi l'idée que les arguments techniques dominent les arguments politiques. Une *dépolitisation* du discours qui serait ainsi contraire -implicitement- aux convocations populaires, légitimant l'intervention de forces de l'ordre qui interviennent ces manifestations.

On propose ainsi une typologie pour l'étude des éléments qui émergent dans le corpus analysé et qui donnent forme à la formation discursive dominante. Tout d'abord, on identifie deux objets centraux : les barrages (le projet) et le fonctionnement institutionnel (voire l'évaluation du projet et ses mécanismes d'imputation).

En même temps, on distingue deux types d'énonciateurs. En premier, on découvre un méta-énonciateur : spécifique à la presse, il organise la parole dans le discours informatif (Verón, 1981: 64). Dans un deuxième temps, il émerge dans le récit un énonciateur de type pédagogique : il explique ou instruit sur des aspects liés au projet. S'il utilise parfois un langage ordinaire, il emploie aussi des concepts ou encore des métaphores, énumérations et autres figures littéraires.

Les choix thématiques portent, eux aussi, sur plusieurs thèmes, et à leur tour, les thèmes indiquent des arguments. Le développement est ainsi une thématique, puisqu'il porte les thèmes du travail, du tourisme, de la croissance ou de la qualité de vie. Une autre thématique est l'énergétique-environnementale qui porte les thèmes du tourisme, du prix de l'énergie ou de la pollution énergétique. Une dernière thématique est celle de *la sécurité* et les thèmes des perturbations sur la voie publique, des manifestations publiques et de la délinquance.

Finalement, on propose d'inclure le lexique dans cette typologie. En effet, le lexique est un aspect essentiel pour l'étude de la mise en récit de la technique. L'emploi du jargon, de chiffres et d'infographies est utilisé largement par les partisans dans les journaux analysés.

On organise l'exposition en trois moments, afin de dévoiler la transformation du discours de la technique suite à l'hybridation du conflit. (Cf. Tableau 2: Les trois moments du discours).

**Tableau 2 : Les trois moments du discours**

Moments	Objets	Énonciateurs	Choix thématiques	Lexique
Reconnaissance du conflit	Barrages Institutions	Méta-énonciateur Énonciateur pédagogique	Développement Énergétique- environnementale Sécuritaire	Jargon Chiffres Infographies
La surenchère de la technique				
L'hybridation des arguments				

Source : Élaboration propre

## 2. Moment 1. La reconnaissance du conflit

Les brochures destinées aux habitants ne rendirent pas compte d'un conflit, au moins directement. L'entreprise publia notamment des informations concernant la responsabilité sociale d'entreprise (bourses, dons, formations, investissements, etc.), des nouvelles sur le processus d'évaluation du projet et quelques éléments concernant l'hydroélectricité en général. Par exemple, dans la quatrième brochure publiée en mars 2010, l'énonciateur de type pédagogique explique une décision concernant le processus d'évaluation environnementale du projet. Dans un article intitulé *L'Étude d'impact environnemental d'HidroAysén reçoit des observations : L'entreprise reporte le délai pour répondre*, il utilise quelques chiffres concernant les démarches : *Le projet a reçu 1.114 observations et questions d'environ 30 services publics qui ont participé à l'évaluation, soit 41% des observations reçues dans le rapport précédent (HidroAysén, 2010a: 2)*. Les seuls renvois qu'on peut trouver liés au conflit sont des références indirectes. Par exemple, dans la huitième brochure publiée en avril 2011, l'énonciateur de type pédagogique affirme : *Saviez-vous que... considérant le projet dans son ensemble, HidroAysén remplace 7 centrales thermiques qui émettent plus de 16 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>, c'est-à-dire, l'équivalent de tout le parc automobile du Chili pendant une année (HidroAysén, 2011a: 5)*. L'énonciateur de type pédagogique se sert de chiffres et d'une métaphore familière aux lecteurs : le parc automobile du Chili.

Les journaux se positionnèrent différemment par rapport aux détracteurs. Le 6 mai, la une de *La Tercera* décrit le plan de sécurité du gouvernement pour le vote du projet HidroAysén. Dans les pages intérieures, le rédacteur écrit : *Le gouvernement a prévu un important contingent de police prévoyant des centaines de manifestants contre le projet (Ferraro et Pavez, 2011 : 2)*. L'article évoque aussi les menaces qu'auraient reçues les membres de la Commission d'évaluation avant de voter. Émerge une thématique centrale du discours de la technique : la sécurité. Un article secondaire de cette page illustre une stratégie dans la construction discursive de *La Tercera*. Intitulé *La Concertation<sup>8</sup> lance une offensive afin d'enquêter sur d'éventuelles pressions dans la région*, il décrit une querelle présentée par *l'avocat Marcelo Castillo, sous le patronage des parlementaires de La Concertation (Wilson, 2011 : 2)*. Cet homme de loi est le représentant du Conseil de défense de la Patagonie mais ce n'est pas précisé dans l'article. Des représentants de l'opposition politique cherchent ainsi à questionner la légitimité du processus d'évaluation. Cependant, le meneur de cette tentative n'est pas identifié dans le cadre d'une structure (le regroupement d'ONGs), mais en tant que citoyen lambda. Sans les évoquer, la rédaction ignore les organisations civiles dans le cadre de la démarche judiciaire.

Le lendemain, paraît un article *L'Alliance pour le Chili<sup>9</sup> critique le Président du Sénat<sup>10</sup> pour avoir politisé la discussion sur le projet HidroAysén*. (El Mercurio, 2011 : C3).

A ce moment-là, la construction argumentative se dessine, méprisant une politisation des actions (qui serait conflictuelle) par rapport à une approximation technique des événements (qui ne serait pas conflictuelle). Le bon fonctionnement des institutions, prôné tant par les représentants du gouvernement que par les promoteurs du projet, se base sur l'argument qu'il s'agit d'un processus technique qu'il ne faut pas contaminer par des arguments politiques. La technique est mobilisée ainsi en permanence comme argument anti politique, proposant une dichotomie entre le désirable et le détestable, ou le légitime et le vice. Les revendications d'un imaginaire technique d'une part, renforcé par un lexique et des arguments du même ordre, et d'autre part l'argument institutionnel sont deux attributions spécifiques du discours de la technique.

### 3. Moment 2. La surenchère de la technique

Le phénomène de médiatisation, nourri notamment par l'action de groupes opposants, et la décision de la Commission d'évaluation environnementale d'approuver la construction des cinq barrages dans la Patagonie chilienne, exercèrent un effet de pression sur l'entreprise. À la une de la neuvième brochure, publiée en novembre 2011, on n'observe aucun représentant de l'entreprise, mais des portraits de quatre habitants de la région (deux femmes et deux hommes), soit en pleine nature, soit portant des attributs de la région (un accordéon, un bonnet, etc.). Un gros titre affirme : *HidroAysén réduira de 50 % la facture d'électricité*. Plus loin, dans des encadrés, on trouve quelques affirmations signées des habitants. Par exemple : *Je me souviens quand la Route Australe<sup>11</sup> a été construite, les habitants disaient qu'en ouvrant des chemins, ils étaient en train de détruire la Patagonie. Aujourd'hui ils demandent à l'État de goudronner les routes. Je vois la même chose avec HidroAysén*. - Loreto Higuera, habitante de Puerto Tranquilo (HidroAysén, 2011b: 1). Le conflit n'est qu'indirectement décrit.

En outre, HidroAysén lança en 2010 la campagne publicitaire intitulée *Suivre le cours d'eau*. Elle visait à mettre en place un débat sur l'énergie, en fournissant au public des éléments qui revendiquèrent un certain besoin national pour construire le projet. Des encarts publicitaires sont publiés dans les journaux *La Tercera* et *El Mercurio*. La disposition du texte est la même pour tous les encarts : page séparée en deux verticalement, un côté blanc, l'autre noir. Différents messages s'y affichent, par exemple, *avoir du développement ou avoir du développement à demi*

(HidroAysén, 2010b: C5). En bas de tous les encarts, on peut lire: *Dans dix ans, le Chili fonctionnera à moitié s'il ne double pas son énergie dès maintenant. Aucune source d'énergie n'est suffisante en soi. Suivre le cours d'eau. HidroAysén, le Chili avec énergie* (HidroAysén, 2010b). La stratégie de l'entreprise est ainsi explicite : HidroAysén est présenté comme un besoin et les arguments des détracteurs ne sont pas évoqués. En revanche, l'entreprise prend en charge le conflit.

Quant à la presse, le 10 mai 2011 est le sommet informatif de notre corpus. Ce même jour, *La Tercera* donne la parole aux citoyens ordinaires. Une lettre critique l'action des détracteurs du projet, interprétant les vœux des opposants : *Ils souhaitent un pays éduqué, développé, avec des opportunités pour tous mais ils ne veulent rien perdre (...)* Allez-y HidroAysén, et au diable les sottises (Sutil, 2011). Dans un autre courrier, un lecteur critique les bénéfices de l'intervention industrielle en Patagonie. Il se demande : *Est-ce que ça vaut le coup d'altérer le système écologique d'Aysén pour exploiter 16,5% du potentiel hydroélectrique et acheminer cette énergie à la région centrale et peut-être à la région minière du nord ?* (Opazo, 2011). L'éditeur cherche à proposer aux lecteurs une représentation équilibrée du débat, donnant une place aux différents points de vue, dessinant une tendance qui se stabilise dans le corpus analysé. Même si parfois les arguments des détracteurs trouvent leur place, les avis plus radicaux concernent l'installation du projet.

Le 11 mai, la rubrique Économie et Affaires de *El Mercurio* consacre aussi une page entière à HidroAysén comportant une infographie d'une demi-page : *La ligne de transmission qui connectera Aysén et Santiago* (El Mercurio, 2011 : B8). Une carte du Chili y porte des représentations graphiques de la ligne de transmission électrique et quelques chiffres associés à cette construction, tels que le coût, la longueur, les territoires affectés et la puissance énergétique que la ligne transporterait. Proposée par l'énonciateur de type pédagogique, elle permet d'appréhender une description totale de la ligne et ses enjeux du point de vue technique. L'idée de la prouesse technique qu'affiche l'infographie est représentée par un autre élément qui est accentué dans l'image : un tronçon sous-marin de la ligne de transmission en raison de la géographie australe chilienne. Cette partie n'est pas représentée comme un projet en discussion, mais en tant que défi technique énormément avantageux pour le Chili. Depuis que le projet est approuvé, le débat semble évacué de la couverture ; l'utilisation des chiffres fait à nouveau partie de la construction argumentative et les possibles obstacles ne semblent pas non plus des entraves par rapport à ce qui est présenté comme inévitable.



#### 4. Moment 3. L'hybridation des arguments

La campagne *Suivre l'eau* présente des acteurs dans un studio de télévision, où sont simulés des scénarios possibles pour la production énergétique qui défendent les avantages de l'hydroélectricité vis-à-vis des énergies renouvelables non conventionnelles. Dans le troisième *spot*, une femme apparaît dans un studio vide, expliquant que l'énergie éolienne est souhaitable pour le Chili, mais pas suffisante, ce qui est matérialisé, pendant qu'elle exprime son accord avec cette source énergétique, par un vent intense, l'obligeant à faire des efforts pour rester debout. Dès que le vent cesse, la dame exprime ses doutes quant à cette source, s'interrogeant sur son imprévisibilité (*HidroAysén*, 2010c).

Cette campagne publicitaire discute sur de grands sujets planétaires (réchauffement climatique, gaz à effet de serre). En amplifiant les scénarios de discussion, de la région au pays et du pays à la planète, l'entreprise cherche à répondre à la stratégie des groupes opposants.

Concernant la presse, on identifie une certaine porosité entre les arguments des partisans et des détracteurs : c'est le résultat de l'hybridation. Un éditorial est proposé le 17 mai 2011 par *El Mercurio*, concernant le *débat déséquilibré sur HidroAysén*. L'éditeur explique que la raison du succès de l'argument des détracteurs est que *pendant longtemps le gouvernement et les entreprises impliquées n'ont pas bien expliqué les bénéfices nationaux de l'approbation du projet* (*El Mercurio*, 2011 : A3). Il méprise les arguments des détracteurs au point de n'identifier leurs succès qu'avec les erreurs des promoteurs. En revanche, le débat est maintenant ouvert.

La couverture du discours du 21 mai 2011 marqua le lendemain de l'événement politique. Un article publié à *La Tercera* affirme que le gouvernement *s'ouvre aux changements du système électrique*. La rédactrice explique ce changement : *les manifestations contre HidroAysén - qui rassemblèrent 30.000 personnes au centre de Santiago - mirent sous pression le gouvernement, l'obligeant à reformuler le message présidentiel* (Chapochnick, 2011 : 8).

Un reportage est proposé le dimanche 22 mai 2011 à *La Tercera* : *La grande secousse*. Dans le chapeau, on lit qu'un mouvement *sans grosses têtes et en dehors de la classe politique* a pris le fil de l'actualité. Expliquant l'ampleur des manifestations, *que ni le gouvernement, ni le congrès, ni le Conseil de défense de la Patagonie n'avaient prévues*, le Premier Ministre assure que *les écologistes ont professionnalisé le malaise, pénétrant l'élite informée* (Toro et Chapochnick, 2011 : R4). Le rédacteur explique que *le sentiment de perplexité synthétise toute la classe politique et que le gouvernement aurait certaines lectures sociologiques de l'événement*. Les opposants sont là, mais ils sont inclassables.

## Conclusions

L'entreprise mit en place deux stratégies communicationnelles concernant le conflit. Les brochures destinées aux habitants l'ignorèrent dans un premier moment et ensuite ils prirent en charge un conflit, tout en délogeant les opposants. Ni leurs arguments, ni leurs convocations, ni leurs manifestations d'aucun type ne furent signalées dans ces publications. Concernant la campagne publicitaire à échelle nationale, elle inclut des réponses indirectes aux arguments des opposants, tentant de dialoguer ou de participer à un débat sur l'installation des barrages en Patagonie. En revanche, les opposants furent aussi exclus de cette communication : ils sont invisibles et ils n'y sont même pas désignés.

L'analyse montre comment *El Mercurio* et *La Tercera* désignent les détracteurs du projet HidroAysén en vertu de leurs lignes éditoriales (Navia, Osorio, 2015 : 472). L'anéantissement de certains éléments du débat sur l'énergie, comme la mise en place d'une politique d'efficacité énergétique, ou bien la couverture des enjeux sécuritaires, en dépit des arguments des détracteurs dans le cadre des rassemblements populaires, mettent en évidence leurs logiques. De même, les lignes éditoriales des journaux analysés ont la tendance à ignorer les détracteurs du projet ou bien à les signaler en vertu d'une construction conflictuelle, favorisant le projet hydroélectrique. Dans les deux cas, la stratégie de mépriser les arguments des adversaires en exaltant une approche technique légitime la construction des barrages.

Dans le cas spécifique du discours de la technique déployée dans le corpus de presse, on observe une hybridation lors de l'échange dans l'espace médiatique entre les partisans et les opposants au projet, et dans certains arguments évoqués qui ne semblent pas tout à fait adaptés au cadre de cette formation. Par exemple lors d'une dramatisation de la démarche argumentative dans un argument comme celui-ci : *le Chili doit doubler sa production énergétique en vingt ans. Si ce n'est pas l'hydroélectricité ce seront des sources plus polluantes, comme l'utilisation du charbon.*

En somme, cette hybridation est aussi une manifestation qui montre comment les arguments des détracteurs deviennent légitimes pour les lignes éditoriales analysées : l'incorporation de leurs logiques et la critique à l'entreprise sont deux évidences de cette hybridation. Tout de même, la médiatisation du conflit légitime aussi les convocations populaires comme une manifestation qui n'est pas de l'ordre de la sécurité.

## Bibliographie

- Broitman, C. 2017. *Entre la construction du point de vue et l'immersion sensible : comprendre le cours d'un projet. Le cas d'un projet de barrages hydroélectriques au Chili*. Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, Université Paris 4.
- Foucault, M. 1969. *L'archéologie du savoir*. Paris: Gallimard.
- Halpern, D. et al. 2013. « Who are those Green Guys? : Understanding Online Activism in Chile from a Communicational Perspective ». *Palabra Clave*, 16(3), p. 729-759.
- Le Marec, J. et Babou, I. 2015. « La dimension communicationnelle des controverses ». *Hermès, Controverses et communication*, n°73(3), p. 111-121.
- Maingueneau, D. 2005. « L'analyse du discours et ses frontières ». *Marges linguistiques*, n° 9, p. 64-75.
- Maingueneau, D. 2011. « Pertinence de la notion de formation discursive en analyse de discours ». *Langage et société*, n° 135 (1), p. 87-99.
- Matus, P. 2011. « La distopía de las propagandas industrial y ambientalista ». *Cuadernos.info*, n° 28, p. 115-128.
- Navia, P. et Osorio, R. 2015. « *El Mercurio* lies, and *La Tercera* Lies More. Political Bias in Newspaper Headlines in Chile, 1994-2010 ». *Bulletin of Latin American Research*, Vol. 34, n°4, p. 467-485.
- Reyes, S., Rodríguez, J.C. 2015. « Proyecto HidroAysén: capitalismo extractivista, regulación estatal y acción colectiva en la Patagonia ». *Polis (Santiago)*, n° 14(40), p.439-467.
- Romero, H. 2014. « Ecología política y represas: elementos para el análisis del Proyecto HidroAysén en la Patagonia chilena ». *Revista de Geografía Norte Grande*, n° 57, p. 161-175.
- Vallejos-Romero, A. et al. 2016. « La relevancia de la confianza en conflictos socioambientales por energía en Chile: los casos de 'Castilla' e 'HidroAysén' ». *Revista de Geografía Norte Grande*, n° 63, p.145-162.
- Véron, E. 1981. *Construire l'événement : les médias et l'accident de Three Mile Island*. Paris : Éditions de Minuit.

## Notes

- 1 Nous tenons à remercier le soutien du projet USA 1498, financé par MECESUP (Mejoramiento de la calidad y la equidad en la educación terciaria) et l'Université de Santiago du Chili.
- 2 Le projet est connu médiatiquement comme HidroAysén en vertu du nom de l'entreprise responsable. Il se situe dans la région d'Aysén en Patagonie chilienne.
- 3 Endesa, une entreprise privée, propriétaire de 51% d'HidroAysén, disposait de presque la totalité des droits des eaux nécessaires pour la mise en place des barrages. L'opposition au projet revendiquait aussi d'examiner la législation sur l'utilisation de l'eau pour la production industrielle.
- 4 Une commission d'évaluation environnementale approuva le 10 mai 2011 la construction de cinq barrages dans les lits des fleuves Pascua et Baker, mais elle ne discuta pas la construction de l'infrastructure destinée à transmettre l'électricité vers la région centrale où se trouve Santiago.
- 5 Traditionnellement, chaque année, le Président de la République fait un discours au Parlement le 21 mai, où il évalue l'année écoulée et annonce les projets pour l'année à venir.
- 6 Ces données sont analysées en détail dans la Thèse de Doctorat de Claudio Broitman en Sciences de l'information et de la communication soutenue à Paris Sorbonne Nouvelle - Paris 4 en 2017.
- 7 Cette offensive communicationnelle se divise, à son tour, en trois micro-campagnes : *Suivre le cours d'eau* (novembre et décembre 2010), *Suivre l'eau* (janvier et février 2011) et *L'eau est notre ressource* (mars, avril et mai 2011).

8 Coalition de l'opposition politique intégrée par les principaux partis de centre-gauche : le Parti Socialiste, le Parti pour la démocratie (PPD), la Démocratie chrétienne (DC) et le Parti radical.

9 La coalition politique qui a gouverné entre 2009 et 2013, regroupant des partis politiques de centre-droite et de droite : UDI (Union démocratique indépendante) et RN (Rénovation nationale).

10 Guido Girardi était Président du Sénat et membre du Parti socialiste (opposition politique).

11 Premier chemin national construit en Patagonie chilienne.